

CHAPITRE 1

Il est tard mais je n'ai pas sommeil. Comme toujours avant les examens ou pour la rentrée il m'est impossible de dormir. J'ai cette boule à l'estomac, énorme et oppressante, qui m'empêche de fermer l'œil. Je me lève de mon poste de travail pour me servir un verre d'eau et prendre quelques cookies, je mange beaucoup lorsque je stresse. Maman est couchée depuis longtemps, elle travaille demain et je fais le moins de bruit possible pour éviter de la réveiller. La maison est si silencieuse que j'ai l'impression que le moindre geste produit un véritable vacarme. Une fois réhydratée je me réinstalle derrière mon ordinateur.

L'écriture, c'est une passion depuis plusieurs années maintenant. Je ne saurais pas dire depuis combien de temps mais je sais que cela remonte à loin, très loin. C'est comme si je voyageais sans quitter ma chambre, dans des mondes différents et paisibles loin des dangers de cette terre. C'est à contre cœur que je finis par éteindre mon ordinateur pour aller me coucher. Une fois emmitouflée dans les couvertures je peux fermer les yeux et laisser mon esprit divaguer vers d'autres horizons.

*

Je n'ai dormi que quelques heures et pourtant je suis incapable de me rendormir. Cela fait plus de deux heures que je tourne dans mon lit à la recherche du sommeil, en vain. J'entends du bruit dans la cuisine, signe que maman est levée et qu'elle prépare le petit-déjeuner. Je saute du lit et m'empresse d'ouvrir les volets. Constatant un grand ciel bleu et un soleil éblouissant je sors de mon armoire une robe violette aux manches trois quart tout en dentelle et m'arrivant juste au dessus du genoux. Je l'enfile et descends retrouver ma mère dans la cuisine.

- Tu as bien dormi ? Est la première question qu'elle me pose lorsque je la rejoins.
- Ça peut aller... Dis-je avant de déposer un baiser sur sa joue.
- C'est vrai ce mensonge ? Rétorque t-elle en fronçant les sourcil.
- Oui je réponds, un sourire en coin.
- Ne stress pas comme ça tu vas y arriver me dit-elle en faisant glisser mes œufs dans une assiette avec deux pains grillés.

Je récupère mon assiette et prends place sur la table de la cuisine où mon jus d'orange m'attend. Nous déjeunons ensemble, parlons de notre journée à venir, mais surtout de la mienne puisque aujourd'hui je passe mes dernières épreuves. Je pense m'être plus ou moins débrouillée pour les précédentes mais redoute plus que tout mon épreuve de littérature que je passe dans quelques heures. Maman tente de me rassurer mais j'ai vraiment l'impression que je vais tout rater et cela me terrifie. Nous débarrassons le petit-déjeuner puis je monte dans la salle de bain. Je me maquille très légèrement habillant mes yeux de mascara et appliquant un gloss rose pâle sur mes lèvres. Puis, pour une question pratique plus qu'esthétique, j'attache mes cheveux en une queue de cheval avant de récupérer mon sac et mon téléphone dans ma chambre et de redescendre. Ma mère, déjà prête, m'attend devant la porte d'entrée je descends donc plus rapidement, me chausse et nous partons. Pendant le petit trajet jusqu'à l'arrêt de bus je ne dis plus un mot je joue avec mes écouteurs posés sur mes genoux. Maman me dépose, me souhaite bonne chance et repart à l'instant même où le bus arrive. Une fois à l'intérieur je m'assois à ma place habituelle, enfonce mes écouteurs dans mes oreilles et lance la musique. La tête posée contre la vitre j'observe le paysage qui défile sous mes yeux. Comme chaque jour j'ai une pensée pour ma grand-mère, si elle était encore parmi nous elle

m'aurait appelé pour m'encourager et me dire qu'elle croit en moi, seulement elle n'est plus là. Le trajet me paraît étrangement court aujourd'hui et je descends du bus plus vite que je le pensais. Il n'y a pas grand monde au lycée, seul les dernières années sont là et nous ne sommes pas très nombreux. Je me rends au tableau des inscriptions pour connaître ma salle et m'y rends directement. Je suis dans les premiers je présente donc mes papiers et m'installe à ma place. C'est à cet instant précis que je commence réellement à paniquer car je ne peux plus faire marche arrière, je ne peux plus réviser une dernière fois « juste pour être sûre ». Je n'ai plus qu'à prier et à attendre de découvrir le sujet pour savoir ce qui va se passer.

Je sors enfin, les épreuves sont terminées. J'ai vraiment cru que je n'allais jamais réussir à écrire quelque chose, lorsque j'ai découvert le sujet j'ai cru ne jamais y arriver et puis je me suis dit qu'il n'y avait pas pire que de rendre copie blanche alors j'ai lu et relue le sujet et pense avoir écrit quelque chose un tant soit peu censé. J'envoie un message rapide à ma mère pour lui dire que ça ne c'est pas passé si mal que ça et la prévient que je descend au bar au coin de la rue pour retrouver mon amie Lena. Lorsque j'arrive au bar je la trouve au fond, à la banquette, en pleine conversation avec ses meilleures amies Émilie et Jess. Elles aussi ont passé leurs épreuves mais ne m'ont pas attendu puisqu'elles ont quitté la salle d'examen avant moi. Elles ne supportent plus ma lenteur légendaire.

- Alors ça été ? Je demande en m'installant en bout de table.
- Super ! me répond Emy.

Emylie Jethorse est la meilleure, avec une moyenne de dix huit tout le long de l'année elle surpasse tout les élèves de sa classe, nous y compris.

- Ouais ouais répondent Lena et Jess.
- Et toi ? Me questionne Lena.
- On verra bien dis-je.

Lena, Jess et moi ne sommes pas les dernières de la classe mais disons qu'à côté d'Emy nous faisons pas vraiment le poids avec nos moyennes de quatorze.

Le serveur vient prendre leurs commandes et je m'éclipse, laissant les filles pour descendre à l'arrêt de bus. Je sors mes écouteurs et enclenche la musique. Je traverse le centre-ville où je salue chaque personne que je croise sur mon chemin. Je suis à peine arrivée que le bus s'arrête devant l'arrêt, un peu plus et je le manquais pour la énième fois. Je m'assois à la dernière place libre jusqu'à l'arrêt suivant, une femme enceinte entre alors et je me lève pour lui céder la place, après tout je suis jeune et en bonne santé je peux faire le trajet debout. Tout le long du trajet je ne peux m'empêcher d'observer cette femme. Elle est enceinte mais a l'air pourtant si triste, pourquoi ne sourit-elle pas ? A-t-elle des problèmes ? Peut-être souffre-t-elle ? Après tout je n'en sais rien et je pourrais me poser la question pour chaque personne présente dans ce bus. Sont-ils heureux ? Ou ont-ils besoin d'aide ? C'est une des choses que j'ai besoin de comprendre : je ne peux pas aider tout le monde. Le bus ne me dépose pas très loin de la maison, mon téléphone m'annonce qu'il est un peu plus de midi.

La maison est extrêmement silencieuse, j'en déduis que maman n'est pas encore rentrée. Je monte dans ma chambre pour y déposer mes affaires et redescends aussi vite pour aller préparer le repas. Je dispose deux couverts sur la table de la cuisine et prépare deux salades césars lorsque j'entends la porte d'entrée s'ouvrir.

- Tu es déjà rentrée ? Me questionne ma mère.
- Oui, dis-je, j'ai pris le bus de midi.
- Alors ? Comment ça s'est passé ? Demande-t-elle.
- Bien, je pense ,dis-je, et toi alors ? Ils ont aimé ton idée ?
- Oui il était temps ! S'exclame-t-elle

Maman est Mme. Wolfman co-directrice de création dans le domaine publicitaire. Ses idées n'impressionnent pas toujours au départ mais finissent par être retenues et choisies. Maman aime

énormément son travail. Elle aurait probablement voulu que je parte dans la même voie qu'elle, on dit que je lui ressemble beaucoup et cela est vrai. Maman est une magnifique femme brune aux yeux noisette, toujours souriante qui aime aider les gens. Nous avons un physique et une personnalité apparemment très liée, presque identique et cela n'est autre que la conséquence de n'avoir vécu qu'avec elle. Ça a toujours été elle et moi contre le monde entier, il n'y a jamais eu d'autre exemple. Lorsque je la regarde je me dis que tout mon monde tourne autour d'elle, elle est la seule personne pour laquelle je pourrais mourir. Elle est toute ma vie...

**

Je débarrasse le déjeuner pendant que maman se rend dans son bureau. Normalement elle ne rentre pas le midi mais sachant que j'avais ma dernière épreuve aujourd'hui elle a insisté pour manger avec moi. Seulement, sa pause déjeuner est très courte et elle va bientôt devoir repartir alors je m'occupe de débarrasser pour lui laisser un peu de repos. Vous avez dû remarquer que je réfléchis beaucoup, mon esprit ne fait jamais de pauses. Je suis comme ça, moi Emilie Wollfman je ne sais pas ne rien faire. Je passe mon temps à penser et à réfléchir. Je me pose sans cesse des questions et fais en sorte d'obtenir les réponses. J'aime m'instruire, apprendre de nouvelles choses. Une fois la vaisselle terminée je rejoins ma mère dans son bureau. J'aime bien la regarder lorsqu'elle travail, son visage passe par mille et une expressions. Maman me surprend à la regarder et me fais un grand sourire avant de fourrer un ensemble de pochettes dans son sac. Elle se dirige maintenant vers moi, dépose un baiser sur mon front et quitte la maison.

Ce n'est que le début d'après-midi alors je m'empare de mon ordinateur, m'installe confortablement dans le fauteuil du salon et commence à écrire. J'écris tout ce qui me passe par la tête, je m'emploie à mettre des mots sur mes sentiments, une chose pas si simple. Je laisse mes doigts pianoter sur le clavier, les mots forment des phrases puis des paragraphes et je ne m'arrête d'écrire qu'après avoir entendu quelqu'un frapper à la porte. Je me lève intriguée, personne ne vient jamais frapper chez nous. J'ouvre la porte et trouve un gars de deux ou trois ans de plus que moi debout sous mon perron un gâteau à la main.

– Oui ? Dis-je

L'inconnu me sourit avant d'ajouter :

- Je m'appelle Scott Izefield je viens d'emménager avec ma mère dans la maison d'à côté
- Oh ! Dans ce cas bienvenu dans le quartier dis-je en m'efforçant de sourire.
- Merci ! Euh je sais c'est assez gênant mais ma mère vous a fait un gâteau et aimerait vous inviter à manger ce soir pour faire connaissance... Il dit tout cela en passant sa main sur sa nuque l'air gêné.
- C'est très gentil à elle seulement ma mère risque de rentrer tard et...
- Ce n'est pas grave, me coupe-t-il, nous vous attendrons.

Sur ce il dépose le gâteau sur le banc près de moi et s'éloigne sans jeter de regard derrière lui. Je récupère le gâteau et rentre pour appeler ma mère.

- Qui a-t-il ? Me demande-t-elle affolé.
- Rien de grave maman ne t'inquiète, pas je la rassure, je viens simplement de recevoir la visite des nouveaux voisins, ils nous ont apporté un gâteau et nous attendent ce soir pour le dîner, je n'ai pas pu refuser.
- Oh ! Très bien, je me débrouillerais pour débaucher un peu plus tôt. Je serais là vers dix-huit heures à tout à l'heure.

J'appelle rarement ma mère lorsqu'elle est au travail et cela est toujours expéditif ce qui m'a permis d'omettre le voisin hyper canon qui vient de s'installer. Cependant, je sais qu'une fois que maman l'aura vu elle va me bassiner avec lui pendant des semaines, mais je ne pourrais pas lui en vouloir

E.TOCK

elle en a assez de me voir toujours seule et prend un malin plaisir à me taquiner au sujet des garçons. Mais c'est vrai que lui il est craquant. Toujours planté, debout, au milieu du salon je ferme mon ordinateur et me rends dans la cuisine. Le gâteau a l'air juste exquis, je prends une assiette et me serre une part. Oh mon dieu ! Ce gâteau est juste à tomber ! Si le repas de ce soir est à la hauteur de ce gâteau nous allons nous en souvenir ! Je finis ma part de gâteau chocolat noisette en quelques minutes avant de recevoir un message. C'est Lena qui me demande si je viens avec elle et les filles à la fête organisé par Sydney. Je lui envoie que je suis prise ce soir et que, de toute manière, je n'avais pas prévue d'y aller.

Maman n'a pas menti et elle est bien à l'heure. Il est un peu plus de dix-huit heures trente et j'attends maman parti se changer. Elle descend quelques minutes plus tard habillé d'un tailleur beige à l'opposé de ma robe noir parsemé de dentelle. Lorsque nous sonnons chez les Izeffeld je m'attends à trouver une belle et grande famille mais comprends vite que je me suis fait des idées. La maison est très grande et très bien aménagée, de nombreux cadres décoratifs ornent les murs seule une ou deux photos sont présentes sur le buffet du salon. Je me rappelle alors les mots de Scott « *Je viens d'emménager avec ma mère* », comme nous il n'y a que eux deux. Mme Izeffeld est une femme grande, au teint pâle et plus âgée que maman. Son visage est marqué par le temps mais son sourire est radieux. Elle nous invite à entrer et à prendre place dans le salon où quatre verres sont déjà disposés sur la table. Quelques instants plus tard, Mme Izeffeld nous rejoint accompagnée de son fils, Scott.

- Ravis de vous rencontrer, lui dit ma mère en serrant la main que Scott lui tend.
- Moi de même madame, répond ce dernier.

Scott me jette un coup d'œil et je souris, mal à l'aise. Puis de la plus naturelle des manières il embrasse sa mère sur la joue, récupère sa veste sur le dossier du canapé et sors par la porte d'entrée. Je vois Mme Izeffeld se liquéfier avant de se confondre en excuses. Maman vole à son secours en lui disant que cela n'a aucune importance et nous prenons place sur le divan. J'apprends que les Izeffeld viennent de Paris et qu'ils sont descendus à Lyon de façon temporaire. Sans vraiment savoir pourquoi cette nouvelle me réjouit. Mais la conversation dérive presque aussi sur le boulot et je me sens très vite mise de côté, je profite alors d'un court moment de silence pour demander la direction des toilettes. Je monte donc à l'étage et me trouve dans un grand couloir donnant accès à trois pièces. La première porte à ma droite semble fermée à clés. J'avance encore de quelques pas, jusqu'à la deuxième porte, elle, restée entre ouverte. Je lance un dernier coup d'œil vers l'escalier avant de pénétrer à l'intérieur. Bingo ! Il n'y a aucun doute il s'agit bien de la chambre de Scott. Le sol est jonché de vêtements, le lit n'est pas fait et le bureau disparaît sous un tas de feuilles. Je fais le tour de la pièce sans vraiment savoir pourquoi je suis ici. Qui suis-je pour entrer dans l'intimité de Scott ? Regrettant mon geste je m'apprête à redescendre au salon lorsque un élément sur le bureau de Scott attire mon attention. Sur une feuille, au milieu de papiers divers, mon nom apparaît, écrit à la main, juste mon nom et une suite de chiffres.

- Mme Izeffeld cuisine comme un chef !

Nous venons juste de rentrer maman et Mme Izeffeld ont eu l'air de bien s'entendre et il est vrai que Mme Izeffeld est un vrai cordon-bleu. Il est maintenant un peu plus de vingt-deux heures et maman est épuisée. Je l'entends monter dans sa chambre passer sous la douche avant de s'écrouler dans son lit : la journée a été longue. Je range quelques affaires qui traînent dans la cuisine avant de monter me changer. Je retire ma jolie robe noir et passe dans la salle de bain, je retire mon maquillage,

E.TOCK

attache mes cheveux et saute dans la douche. L'eau est brûlante et marque ma peau de petites tâches rouge mais j'aime cette sensation, la chaleur qui m'enveloppe toute entière. Je reste ainsi quelques minutes avant de me décider à sortir. Je m'enveloppe d'une serviette et retourne dans ma chambre j'enfile alors un large sweat-shirt sur un pantalon de yoga et m'installe à mon bureau. Je sors mon journal du premier tiroir et commence à écrire :

« *Mon cher journal,*

25/06/18

Les examens sont enfin terminés, maintenant je n'ai plus qu'à attendre les résultats ! J'ai tellement hâte de finaliser mon inscription à l'université de droit. Aujourd'hui rien de bien nouveau à l'horizon, j'ai encore décliné l'offre de Lena pour une soirée, je ne sais pas pourquoi elle continue d'insister je lui ai dit que je ne viendrais pas. Maman n'aime pas trop l'idée que je sorte et puis je ne suis pas sûr de me plaire à ce genre de soirée. Du reste rien de nouveau sauf peut-être l'arrivée de nouveaux voisins : les Izeffeld. Mme Izeffeld est une femme admirable, elle travaille au cabinet d'avocat du centre-ville, et elle est très agréable. Pour ce qui est de son fils Scott ce n'est pas la même paire de manche. Au premier abord il avait l'air gentil mais maintenant il paraît se sentir au-dessus de tout le monde. Et puis il y a ce papier que j'ai trouvé avec mon nom et une suite de chiffres, cache-t-il quelque chose ? Finalement, cela a peu d'importance, peut-être que je me trompe après tout je ne le connais pas. Je sens maman fatiguée et même si elle ne dis rien je sais que mamie lui manque beaucoup chaque jour et je la comprends je ressens la même chose. Mais arrêtons de penser aux choses qui rendent triste, il faut rester positif, la vie est belle ! »

N'ayant pas beaucoup dormi la nuit dernière je range mon journal dans le tiroir et m'effondre dans mes draps.